

Deux mondes se rencontrent

Autor(en): **Pascalis, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684161>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux mondes se rencontrent

Derrière chaque être: une vie, un sort, un cœur



Le 10 septembre dernier, à Rüslikon, l'Armée du Salut de Suisse a reçu un chèque de 100 000 francs de la «Fondation Prix Adèle Duttweiler». Il y avait là les représentants des douze régions de la Coopérative Migros qui entouraient, comme on entoure une mère, Madame Adèle Duttweiler. Il y avait là les représentants de l'Armée du Salut de Suisse avec à leur tête son commandant, le Colonel Chevalley. Il y eut bien entendu des discours, une impressionnante «laudatio» à l'adresse des salutistes. Il y eut de la musique gaie par une fanfare et un chœur de salutistes. Il y eut du soleil au milieu de cette merveille qu'est le parc de l'Institut Gottlieb Duttweiler, qui domine le lac de Zurich.

Mais il y a plus que cela. Il y avait l'esprit de deux institutions assez extraordinaires. Deux institutions qui mettent l'homme au centre de leurs préoccupations. Deux institutions qui ont été créées et développées – on peut le dire, je crois – par des couples très unis: Gottlieb et Adèle Duttweiler, d'une part, William et Caterina Booth, d'autre part. Deux institutions dont le rayonnement ne cesse de croître. Deux institutions représentant évidemment des mondes, des buts et des moyens très différents, mais deux institutions qui, dans leurs préoccupations respectives, mettent en application ce qu'écrivait G. Duttweiler en 1961: «être est tellement plus important que faire.»

L'Armée du Salut est comme la Croix-Rouge: très mal connue et souvent décriée. On connaît ses guitaristes et leur «cri de guerre» dans les restaurants (on donne un franc, ou deux si le steak a été bon).

On connaît ses marmites de Noël et ses trompétistes transis. On connaît les exhortations publiques de ses évangélistes en uniforme face au sourire narquois de beaucoup de passants. Mais que sait-on de plus? Sait-on ce qu'elle fait réellement pour les oubliés et les méprisés de notre pays, pour les paumés de notre civilisation? Les multiples homes qu'elle gère pour des femmes, des jeunes filles, des vieillards, des enfants? Les centres d'accueil pour alcooliques et drogués? Les secours distribués? En plus, bien entendu, de ce qui constitue le but principal de l'institution: l'évangélisation? Les salutistes ne sont pas de froids technocrates de l'action sociale, car ils n'oublient jamais que l'homme n'a pas seulement un corps à couvrir et un estomac à remplir, mais surtout un cœur à réchauffer.

Pour le représentant de la Croix-Rouge suisse invité à cette manifestation, il y avait là matière à réflexion profonde... et conviction que le choix du destinataire du prix avait été bien fait.

Jean Pascalis